

ICHIRO FUJISAKI

Président du Nakasone Peace Institute, ancien vice-ministre japonais des Affaires étrangères, ancien ambassadeur du Japon aux États-Unis

Je parlerai des relations États-Unis-Chine, Japon-Chine et États-Unis-Japon. En ce qui concerne les relations américano-chinoises, le mode opératoire de l'administration Trump va bien au-delà de ce à quoi nous nous attendions. Cependant, il est vrai que certains éléments doivent être définis, comme les droits de propriété intellectuelle. Je pensais que nous avions réglé ce problème dans les années 1970 et 1980. Le Japon en a beaucoup entendu parler - nous avons appelé ce phénomène la pression étrangère. Nous nous sommes demandés pourquoi on ne disait pas la même chose aux Chinois. Avaient-ils trop de poids pour que l'on se permette de se plaindre ? Je n'essaie pas de défendre tout ce qu'a dit M. Trump, mais il y a aussi une part de vérité dans tout cela. Cependant, certains sont préoccupés par le fait que M. Xi et M. Trump n'entendent que ce qu'ils veulent. C'est donc une question qui doit nous préoccuper.

En ce qui concerne le Japon et la Chine, nous progressons maintenant. Le Premier ministre était à Pékin hier et a reçu un accueil très chaleureux, pour la première fois en sept ans. La Chine a changé à cause de l'environnement international. Je pense qu'ils se rapprochent de nous, ce qui est très bien. Les mots clés sont 'De la concurrence à la coopération.' Cependant, nous ne changerons pas de partenaires. Le Pew Research Center aux États-Unis a publié une étude le 1er octobre, il y a à peine trois semaines, dans laquelle il demandait à des personnes du monde entier quel pays serait, selon eux, le leader à l'avenir, la Chine ou les États-Unis. Dans deux pays uniquement, 80 % des sondés ont répondu que les États-Unis allaient rester le leader. Ils ont demandé en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Corée - partout dans le monde - et seulement deux pays ont répondu ainsi : les États-Unis et le Japon. Donc la confiance des Japonais vis-à-vis des États-Unis est toujours très élevée. Je pense que cela tient à leurs valeurs - liberté d'expression, démocratie et droits de l'homme - valeurs que nous ne partageons pas à 100 % avec la Chine.

Troisièmement, les relations entre le Japon et les États-Unis sont plutôt bonnes car nous avons été en mesure de gérer les problèmes liés aux questions bilatérales. Nous venons d'accepter de négocier un accord commercial pour les marchandises. Il est dommage que les États-Unis se soient retirés de l'Accord de Partenariat Transpacifique (TPP) et de l'Accord de Paris, mais nous allons œuvrer nous-mêmes avec des pays ayant les mêmes idées, et nous pouvons attendre que les États-Unis changent d'avis et reviennent. Peut-être pas avec le gouvernement actuel mais avec le suivant. Nous pouvons attendre. C'est comme dans le film *Shane*, il y a 50 ans, où le jeune garçon demande à Shane de revenir. Nous disons toujours : « Amérique, reviens ! » Et je pense que cela peut arriver dans deux ou trois ans.

Enfin, beaucoup de gens pensent que l'Amérique est un partenaire stable qui évolue. Mais je ne pense pas que l'Amérique ait changé. Les Américains voudront peut-être me mettre au défi à ce sujet, mais regardez ce qui s'est passé en 1971 et 1972. M. Nixon a soudainement changé la politique de l'or par rapport au dollar et sa politique sur la Chine. Nous avons été choqués, car nous suivions aveuglément les États-Unis alors que la Grande-Bretagne et la France soutenaient déjà Pékin. Au cours des années 1990, alors que la Corée du Nord agissait de manière répréhensible, M. Clinton a voulu lui donner un réacteur à eau légère. Que s'est-il passé ? La Corée et le Japon ont suivi. M. Bush est ensuite arrivé et a déclaré qu'il n'en était pas question. M. Bush a commencé la guerre en Irak. La France et l'Allemagne ont dit non, le Japon et le Royaume-Uni ont suivi les États-Unis. M. Obama est arrivé et a dit que c'était incorrect. Maintenant, M. Trump dit que tout ce que M. Obama a fait était mal.

Par conséquent, lorsque les États-Unis veulent jouer une valse, nous dansons tous la valse et lorsqu'ils passent au tango, nous dansons le tango. Les États-Unis ont toujours été le disc-jockey. Nous avons toujours fait cela. Le prochain leader pourrait à nouveau changer la musique.

Une dernière chose est que les Américains sont des gens très intelligents et savent que les plus grands bénéficiaires des institutions mondiales créées par les États-Unis ont été les États-Unis. C'est pourquoi l'économie américaine se porte si bien et c'est pourquoi ils vont se réveiller à un moment donné.



Steven ERLANGER

Il est vrai que les États-Unis sont un partenaire très difficile, très difficile à prévoir, avec de nombreuses sautes d'humeur et cela continue.